



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Art. I. Des entablemens & des ornemens qui leur conviennent.

urn:nbn:de:hbz:466:1-35944

C H A P I T R E I V.

Des différentes parties des Ordres qui servent à la décoration des édifices.

A R T I C L E P R E M I E R.

Des entablemens & des ornemens qui leur conviennent.

P O U R nous occuper présentement de sujets plus importants, plusieurs Architectes ont pensé qu'il falloit faire les entablemens d'une grande hauteur, en sorte qu'il s'en est trouvé qui leur ont donné le quart de la colonne, d'autres le tiers, & d'autres la moitié. Dans leurs compositions ils n'ont pas même distingué l'Ordre Dorique d'avec les autres plus délicats, par la hauteur qu'on doit donner à ses triglyphes & aux métopes qui les séparent, ce qui rend la corniche de cet Ordre plus basse qu'elle ne doit l'être, d'où il résulte un défaut essentiel dans son ordonnance.

Un des principaux inconvéniens de ces sortes d'entablemens mal proportionnés, c'est que cela rend l'ouvrage trop pesant, & les colonnes trop foibles pour en porter la charge, sur-tout lorsque les corniches ont une trop grande saillie, ce qui les fait paroître en danger de se rompre & de tomber. De plus elles empêchent de voir dans les dehors les parties qui sont au dessus, & elles ôtent une partie de la lumière aux appartemens qui sont au dessous: sans parler du surcroît de dépense que leur masse énorme occasionne mal à propos.

La difficulté de faire la juste division des triglyphes & des métopes, dans l'Ordre Dorique, & de distribuer exactement les modillons dans les autres Ordres, a occasionné plusieurs défauts essentiels. Car il arrive de-là que ces parties ne tombent pas d'à-plomb sur l'axe des colonnes, ou que les roses des plafonds ne sont pas renfermées dans des caisses carrées, comme elles le sont à la plûpart des édifices Antiques. C'est ce qui a obligé quelques Architectes modernes, qui se sont piqués d'une exactitude régulière, de mettre des piédroits aux angles de retour, comme on en voit aux Ordres Dorique & Ionique de la Bibliothèque de saint *Marc*, à Venise. J'ai moi-même été contraint de pratiquer la même chose à la *Procuracie* neuve que j'ai bâtie sur la grande place, dans la même ville.

Quelques Architectes anciens, & même *Vitruve*, ont tenu leurs entablemens fort bas & les frises étroites, ainsi qu'on le voit à l'arc d'Ancone, dont l'entablement n'est que d'un sixième de la colonne, ce qui est mesquin & de petite manière. De plus, ni les uns ni les autres n'ont pu s'accorder sur l'espace qu'il faut laisser entre chaque modillon, lesquels souvent ne tombent pas d'à-plomb sur l'axe des colonnes, ni faire en sorte que leurs arcades & leurs colonnades formassent des ordonnances régulières. Il arrive aussi que les entablemens trop bas sont contraires à la solidité, leur architrave n'ayant pas assez de force pour soutenir ce qui est au dessus, ce qui produit un fort mauvais effet.

Avant que d'approfondir cette matière, il est bon d'observer que les Anciens ont traité les ornemens de bien des manières différentes, tantôt avec peu de faillie, tantôt avec beaucoup de relief, d'où il est

arrivé que les Architectes modernes se sont jettés inconsidérément dans l'une ou dans l'autre de ces deux extrémités, sans réfléchir sur la différence des Ordres, ni sur celle des édifices où ils sont employés. Cela vient aussi du peu de connoissances que la plupart ont eu pour distinguer ce qui est réellement beau d'avec ce qui ne l'est point, & de ce qu'ils ont manqué de jugement nécessaire pour en faire un bon choix. Plusieurs même d'entr'eux ont cru que ces ornemens n'avoient pas été faits pour les ouvrages où ils les voyoient, mais qu'ils y avoient été rapportés après coup, ou de la Grece, ou d'autres lieux, & par conséquent qu'ils n'avoient aucune analogie avec les édifices où ils se trouvoient employés. Ce qu'on remarque assez souvent parmi les fragmens qui nous restent de l'Antiquité.

A R T I C L E I I.

Proportions des trois parties principales de l'entablement.

Vitruve donne de hauteur à l'architrave la moitié du diamètre inférieur de la colonne, qu'il établit pour module. Cette proportion est trop petite quand l'architrave n'a qu'une seule fasce, & il se trouve alors trop foible. Aussi n'a-t-elle point été suivie par les Anciens qui ont tenu leur architrave plus haut, comme on le voit au théâtre de *Marcellus*, au Colisée, & aux autres monumens Antiques qu'on a trouvé ensevelis sous des ruines. A l'égard de la frise, la hauteur d'un module & demi que ce même Auteur lui donne, est nécessaire pour rendre le métope carré, mais le demi-métope sur l'angle ne peut pas